

Le vétéran George Merz a rencontré des collégiens

Avec le sens du devoir mais aussi avec ses peurs, le vétéran de la Military police a témoigné devant les collégiens de l'établissement Saint-Marie.

Pour les commémorations du 78^e anniversaire de la Libération, les derniers vétérans en visite mémorielle ne boudent pas leur plaisir de rencontrer les élèves des établissements scolaires. Sébastien Duchemin, principal du collège privé Sainte-Marie, à Valognes, a invité les élèves, jeudi 2 juin : « Gardez ce moment en mémoire, vous avez devant vous l'un des derniers témoins de cette grande période de notre histoire. »

Débarquement à Utah Beach à l'âge de 18 ans

George Merz, toujours le pouce levé pour la photo, raconte son destin : « À peine âgé de 19 ans, j'ai débarqué le 11 juin à Utah Beach, dans le 8^e régiment de la première armée : j'étais dans la Military Police. » Afin de mieux faire comprendre sa mission, le vétéran américain âgé de 97 ans s'amuse : « J'étais le GPS de l'époque, je repérais les routes pour les différents convois. J'ai eu la chance de ne jamais sauter sur une mine. »

Au guidon de sa Harley Davidson, George Merz est allé jusqu'en Allemagne et a rencontré les Russes sur le fleuve *Elbe*, en avril 1945. Après la guerre, il est rentré chez lui et a travaillé pendant quarante ans dans une usine d'aluminium, s'est marié et a eu sept enfants.

Cependant, les souvenirs sont intacts, les peurs aussi : « Lors de la traversée de l'Atlantique, des États-Unis vers l'Angleterre, les sous-marins allemands faisaient des ravages dans les convois, des milliers de soldats sont morts au milieu de l'océan. » Une autre angoisse est gravée : « Lors de la bataille des Ardennes, en décembre 1944, la contre-offensive allemande a été foudroyante et destructrice. »

Toutefois, malgré ses souvenirs dramatiques, George Merz fait partager la joie de ses moments de pause sous les pommiers avec ses camarades au camp Patton, à Néhou. Ces instants de détente ne cache pas ce qu'est réellement la guerre. Pour coller à l'ac-

tualité, Roger Delaroque, son accompagnateur français, a ajouté : « Ce que raconte George Merz, c'est ce qui se passe en Ukraine. »

« N'oublions pas nos héros »

La venue des vétérans en France est soutenue par l'association mémorielle américaine de Wanda Stump, présente auprès ces témoins de l'histoire : « Notre association, Lest we forget our heros (N'oublions pas nos héros), organise toute la logistique et prend en charge les transports, les hébergements et les rencontres. » George Merz repartira ce mercredi 8 juin pour Louisville, dans le Kentucky, où il est né le 25 février 1925, seulement après avoir passé tous les tests sanitaires pour rentrer chez lui aux États-Unis.



George Merz, vétérinaire américain de la Seconde Guerre mondiale, a témoigné devant les collégiens de l'établissement privé Sainte-Marie. Ouest-France